juillet. 1759. ~~Suite~~ 1.^a et 2.^e 1

m. louistoneau le fils

Observation

Sur une playe de la trachée artere n.° 4.

une fille agée de vingt huit ans, dans un Mouvement de desespoir amoureux, avoit formé le dessein de se défaire de celuy qui étoit l'objet de sa passion; elle avoit preparée un couteau, qu'elle tourna contre elle Même, des obstacles qu'elle n'avoit pas prevüe s'étant opposés à l'éxécution de son projet. Cette fille se coupa la gorge sur les unes heures du Matin, elle resta sans secours jusqu'à sept, qu'on entra dans sa chambre, où elle étoit étendue par terre et baignée dans son sang; on courut promptement me chercher, j'arrivai chez elle à huit heures, je la trouvai sans pouls, et presque suffoquée par l'abondance du sang dont la trachée artere étoit remplie.

Mon premier soin fut, apres avoir nétoyé la playe de m'assurer de la nature des parties offensées; le déchirement étoit si considerable qu'il ne paroissoit point du tout être l'effet + d'un instrument tranchant et l'écartement des bords de la playe étoit tel qu'on auroit pu y introduire un oeuf de poule. La suffocation où j'ai dis que j'avois trouvée la Malade, me faisoit aisément juger de l'altération de la trachée artere, Mais je fus extremement surpris, lorsque ~~il~~ j'y apperçus la playe cruciale que j'avois d'abord observé aux teguments. la direction du premier coup de couteau, autant que cette fille a pu se ~~le~~ rappeller depuis avoit été de haut en bas, + il avoit produit une solution verticale de quatre pouces dans les teguments et de trois et demi environ dans la trachée artere depuis y compris le cartilage cricoïde jusqu'au sept~~...~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 30 d. 1 n° 4

où huitième anneau Cartilagineux, la playe transversale
était de Cinq pouces entre le Second et troisième anneau.

La grande quantité de Sang que la Malade avoit perdue,
l'avoit jettée dans une foiblesse Si prodigieuse, qu'elle étoit
sans Connoissance; la difficulté de la respiration et la péti-
tesse de son pouls sembloit annoncer une Mort prochaine;
dans un danger Si éminent, je ne m'occupai que des
Moyens de la ranimer et de lui rendre la respiration
plus facille: je la fis pancher sur le bord de son lit. cette
situation luy fit rejetter trois à quatre onces de Sang,
+ je rapprochai aussitot les bords de la playe et luy fis
avaler quelques Cuillerées de vin d'alicante, ce qui fut fait
si à propos que ses yeux et son visage se ranimerent et que
le pouls Se releva.

La playe de la trachée artere exigoit un secours aussi
prompt que Sur. ayant remarqué que plus la playe
transversale Se rapprochoit en faisant pancher en devant
la tête de la Malade, plus la verticale étoit béante, je me
persuadai de l'insuffisance de la situation Soutenue ~~de la~~ de
la suture des téguments et d'un bandage convenable, et
j'imaginai d'y tenter la suture: cette idée fortifiée par
l'empressement où j'étois de pouvoir faire articuler quelques
paroles à la Malade, fit que je la proposai à Messieurs ~~la~~
Bonillac et Lousteaunau pere, ils convinrent de l'impossi-
bilité qu'il y avoit de pouvoir esperer la réunion de cette
playe, et ils jugerent que Si La Suture ne remplissoit point
pleinement notre attente, au Moins elle nous pouvoit Mettre
en état de Sçavoir ce qu'on vouloit de la Malade: je fis donc

\+ un point à chaque angle dans la partie Membraneuse qui occupe l'intervalle qui est entre les anneaux cartilagineux : je Me suis servi de petites aiguilles courbes et de fils en double, cirés, Médiocrement fins, et les plus forts que j'ai pu avoir : pour donner plus de solidité à cette suture, je l'ai croisé en assujetissant l'angle inférieur droit avec le supérieur gauche et le supérieur gauche avec l'inférieur droit, précaution qui m'a parfaitement réussie : j'ai fais ensuitte cinq points aux téguments et peu de temps après avoir Mis la tête en situation à l'aide d'un bandage, j'eus la satisfaction de voir que la Malade parloit.

Quatre petites Saignées faites dans les premiers jours ont empêchées et dissipées le progrès du gonflement et de la fièvre; La Malade les a assez bien Soutenuë, Malgré Sa foiblesse ; le Régime a été des plus Sévers pendant tout le temps de la Maladie, et les pansements très Simples; je ne Me suis servi que du Beaume d'arceus et de l'emplâtre de cérat de diapalme.

Quoyque la précaution que j'ai eus de ne pas couper les bouts de fils avec lesquels ~~[illegible]~~ j'ai fais la suture de la trachée artère, soit aisée à concevoir, il est àpropos de la faire observer, elle Me procura un Moyen facil d'en débarasser la playe : j'eus Soin pour y parvenir de rétarder le progrès de la cicatrice dans la partie qui répondoit à la trachée artère. Le douzieme jour de l'accident, j'écartai suffisament les bords de la playe, et en tirant légèrement les fils, ~~[illegible]~~ je passai dessous un Stilet, qui Me facilita à les couper, je les ai retiré très heureusement et la cicatrice a été achevée en vingt Six jours.

Réflexions

Comme dans toutes les Sciences La Multiplicité des observations est seule capable de former des corps de doctrine, chacun doit dans sa sphere concourir à remplir efficacement cet objet, qui ne peut jamais être plus interessant, que lorsqu'il regarde la conservation de l'espèce humaine: les dangers où la mettent les playes de la trachée artere sont trop graves et trop pressants, pour ne pas mériter toute l'attention et toutes les ressources des chirurgiens; on voit dans plusieurs observations que l'academie a rendue publiques dans le premier volume de ses Mémoires, que les sortes de playes ont été gueries par la suture des teguments et la situation soutenue par un bandage approprié. en réflechissant sur le Moyen auquel Monsieur Bouquot a eu recours pour empêcher une portion du cartilage cricoide, il est aisé de juger des effets salutaires qu'on peut attendre de la suture, dans tous les cas où on pourra l'employer. toute supposée que soit la pretendüe possibilité de la suture de la trachée artere, que je veux déduire de l'observation de Monsieur Bouquot je ne crains pas d'avancer, d'après celle dont je viens de faire part à l'academie, qu'on en retirera beaucoup d'avantages, lors même que la playe ne seroit que transversale, ce que je vais tacher de prouver en peu de Mots.

S'il est des circonstances dans lesquelles on ne puisse pas se reposer entierement sur la situation et dans lesquelles La suture puisse rendre le succés plus certain, il est constant, qu'on doit La pratiquer avec confiance:

où il y a des-pen de blessures de la trachée artère dans lesquelles on ne remarque de les circonstances; d'où je conclus pour l'efficacité de ma pratique.

Ma proposition va sans doute soulever les practiciens qui occupés à instruire le procès des sutures, veulent en quelque façon les proscrire de la chirurgie; il leurs paroîtra peut être étrange que bien loin de les rejetter, on s'occupe encore des moyens de les multiplier: mais s'ils compensent équitablement leur utilité avec leur insuffisance, qui n'est souvent qu'une suitte de l'ignorance de ceux qui les font mal à propos, ils conviendront qu'elles nous sont d'une très grande ressource: ce n'est pas que je veuille me donner pour leurs partisant trop zélé, j'ai cela de commun avec tout chirurgien méthodique, qui est d'aviser à ce que mon imagination peut me suggerer pour les eviter autant qu'il m'est possible, je puis cependant assurer qu'elles m'ont été rarement infidelles.

Mon raisonnement rélativement à ma façon de penser sur la suture de la trachée artère, étant plustot une affaire de pratique que de théorie, et l'expérience pouvant seule l'accrediter, je n'entrerai point dans des discussions qui d'ailleurs excederoient les bornes que je me suis prescrit: ce qui me fait conclure pour la seureté de la pratique que je propose, c'est qu'il ne faut quelquefois que de bien legers incidents pour faire échouer ou rendre longue et difficille la cure des blessures de cette partie: neanmoins comme d'un cas particulier, on n'en peut faire une regle générale, je me restrains à dire ce qui m'a déterminé

à cette suture a été l'éloignement des angles de la trachée artère, dont les inférieurs chevauchoient sur les supérieurs, lorsque je faisois tomber en devant la tête de la Malade et l'écartement de la playe verticale, qui était plus considerable dans cette position.

Si je puis avancer avec vérité que la suture a obvié à ces inconvenients, je ne dois pas aussi oublier qu'elle n'en a suscitée aucun qui ait pu être de quelque conséquence; l'irritation et l'inflammation que la piqure de l'aiguille et la presence des fils pouvoient causer à la Membrane, qui revet l'intérieur de la trachée artère étaient ceux que j'apprehendois le plus; il faut qu'il ~~..~~ ne soit survenu aucun de ces accidents ou que les remedes generaux les aient prévenus: la Malade n'a resentie d'autres incommodités qu'on puisse attribuer à l'effet de la suture, qu'une legère agitation et une petite toux qui n'ont duré que trente six heures.